

# BOBO FOLI



## Contact :

Catherine Navarro / Aubervilliers  
Tél : 06 24 53 04 66 / 01 48 11 93 71  
Mail : [bobo.foli@gmail.com](mailto:bobo.foli@gmail.com)

# BOBO FOLI

Bobo Foli est né du souhait du percussionniste malien Boubacar Dembélé de mettre en valeur et de faire perdurer l'héritage musical de ses ancêtres, les Bobo. Pour cela, il réunit à Bamako un groupe de sept personnes : balafon, djembé, doun-doun, voix...

Les « Bobo » sont membres d'une ethnie présente au Burkina Faso et au Mali. Agriculteurs, ils cultivent le millet, le sorgho et le coton. Confrontés à de rudes conditions climatiques, les Bobos doivent dépenser une grande énergie pour faire prospérer leurs récoltes. Au fil des générations s'est transmise cette capacité à travailler dur, faisant des Bobos un peuple courageux et résistant.

Les griots occupent une position centrale dans l'organisation traditionnelle de cette population rurale peu instruite : ils connaissent et transmettent oralement les histoires du clan et des familles ; ils sont les médias locaux, propageant par leurs chants les nouvelles ; grands diplomates, ce sont eux à qui l'on fait appel pour concilier les gens, pour régler les conflits. Gardiens de la paix, ils entonnent des chants de louange, emplis de messages de paix et d'entente, et, fins analystes, ils savent dispenser de précieux conseils à autrui.

Quant à « Foli », cela signifie le jeu, la pratique d'un instrument.

Bobo Foli, c'est donc une invitation à la découverte d'une culture musicale riche et ancienne, qu'il nous est aujourd'hui très peu donné l'occasion d'entendre... Son chant s'élève, porteur de cette tradition et messenger de paix et tolérance entre les peuples.

Le groupe s'articule autour du balafon, du djembé et du chant :

**Le balafon** est un xylophone dont la structure est en bois ou en bambou, à laquelle sont accrochées desalebasses qui servent de caisses de résonance, surmontées de lamelles de bois (voir photo).

**Le djembé**, dans son rôle de soliste ou d'accompagnateur, étonne par l'extrême virtuosité déployée par un des maîtres de la discipline en Afrique, Boubacar Dembélé.

**Les chansons** nous racontent la vie et les légendes des Bobos, mais aussi plus généralement, appellent les Maliens à se rassembler pour aider leur pays à exploiter ses propres richesses, ou encore exhortent les femmes à s'unir pour faire valoir leurs droits.

# BOUBACAR DEMBELE

Percussionniste

(djembé, tama, balafon, doun-doun, calebasse...)



## BIO

Boubacar Dembelé est un musicien percussionniste multi-instrumentiste. Il maîtrise le tama (son premier instrument), les cloches, la calebasse, le doun-doun, le balafon... mais sa préférence va au djembé, qui est l'instrument qu'il a le plus travaillé et qui lui permet au mieux de s'exprimer.

Fils de griot, Boubacar Dembelé est né à Bamako, au sein d'une famille appartenant à l'ethnie Bobo, une communauté dont les membres sont souvent agriculteurs ou forgerons. Son statut de musicien griot, il en a hérité par filiation et il a choisi d'orienter sa vie dans le plus profond respect de la tradition.

Ce choix n'est pas étonnant car très jeune il tombe dans le chaudron de la musique et de la percussion : sa mère, chanteuse et danseuse, joue du doun-doun et son père musicien balafoniste, natif de Ouan (région de Mopti), l'initie très tôt au métier de musicien et au rôle de médiateur. Dès l'âge de six ans, il l'accompagne dans les cérémonies, mariages, baptêmes, jusqu'à des heures très tardives pour qu'il s'imprègne bien de son destin lié à la pratique et à l'enseignement des percussions. Il commence sa pratique instrumentale par le bara, puis s'initie au doun-doun, au tama...

Il commence sa carrière artistique au Mali, laquelle repose sur trois activités : la transmission de son savoir à de nombreux apprentis, européens comme maliens ; l'accompagnement de spectacles : il intègre la troupe officielle *Babemba*, en tant que percussionniste au djembé et danseur et accompagne aux percussions la troupe de danse africaine et contemporaine *Mandé Kélébé Kélébé*.

Surtout, il se produit auprès de musiciens prestigieux : Loby Traoré et la chanteuse Salimata Sidibé.

En 1999, il rencontre le duo Amadou et Mariam avec lequel il part régulièrement en tournée à travers le monde : Mali, bien sûr, mais aussi Etats-Unis, Afrique du Sud, Suisse, Allemagne, Hongrie... En 2001, ils enregistrent l'album *Waati*.

En mars 2003, il rejoint le groupe du musicien sénégalais Chérif Mbaw pour l'enregistrement de l'album *Demain*, et en décembre, ils se produisent aux Transmusicales de Rennes.

La même année, il participe au festival *Souffles de rythmes*, dans le Var, à la fois en tant qu'intervenant pédagogique auprès de jeunes collégiens mais aussi en tant qu'interprète. C'est ainsi qu'il fait la connaissance du saxophoniste Doudou Gouiran, et de ses musiciens, le joueur de kora Ali Boulo Santo ou la chanteuse Hadja Kouyaté. C'est surtout l'occasion de travailler, lors d'une résidence de création, avec le pianiste, originellement de jazz, puis ayant saupoudré sa pratique d'influences multiples, de l'Inde au Mali, en passant par le Maroc, Jo Kaïat.

Sensibles à sa faculté d'adaptation et à sa maîtrise des percussions, Manu Chao, Mathieu Chédid, Rachid Taha ou encore Ba Cissoko lui demandent de les accompagner en concerts.

Au cours de sa dernière tournée mondiale de plus deux ans aux côtés du couple Amadou et Mariam (album *Les beaux dimanches*), les différentes rencontres qu'il fait lui permettent de mûrir son projet musical personnel qu'il concrétise, en janvier 2007, avec la fondation du groupe « Bobo Foli ».

## EXTRAITS DE PRESSE

Articles parus dans la presse anglaise, lors de la tournée d'Amadou et Mariam outre-Manche :

“But, just when the similarities with Western pop seemed all too clear, Boubacar Dembele, the band’s fierce-looking djembe player, would launch into a drum solo with such intensity that suddenly pop music seemed a world away.”

*“Cependant, alors que les similitudes avec la Pop occidentale semblent devenir trop évidentes, Boubacar Dembélé, le djembefola à l’apparence sauvage du groupe, se lance dans un solo avec une telle intensité que soudain, la pop-music paraît bien loin... »*

The Voice, 27.06.2005

“They stood on stage together in their robes and dark glasses – backed by an impressive African percussionist, Boubacar Dembele[...]. This was an African pop cross-over set that actually worked, and transformed the Marquee into a jovial party.”

*« Ils se tenaient sur la scène tous les deux en boubous et avec leurs lunettes noires – soutenus par un percussionniste africain impressionnant, Boubacar Dembele [...]. C’était un mariage pop-africain réussi, qui a transformé le « Marquee » en une fête joviale. »*

The Guardian, 14.06.2005

“With the brilliant percussionist Boubacar Dembélé providing an unceasing polyrhythmic conversation with the rest of the band, the music comes over as a kind of African honky-tonk soul revue”.

*“Avec le brillant percussionniste Boubacar Dembélé entamant une conversation polyrythmique incessante avec le reste du groupe, la musique devient peu à peu une sorte de musique soul africaine entraînante. »*

The Independent, 13.06.2005

“ [...] Amadou and Mariam’s intuitive vocal harmonies and the insistent pulse of traditional Malian percussion, always careful to keep the latter two in the foreground”.

*“ Les harmonies vocales intuitives d’Amadou et Mariam soutenues par la pulsation insistante de la percussion traditionnelle malienne, toujours soucieuse de mettre les deux premiers en avant. »*

London Metro, 06.06.2005

“I discovered marvellous people there. Amadou and Mariam’s percussionist Bouba [...]”

*“J’y ai rencontré des gens merveilleux... Le percussionniste d’Amadou et Mariam, Boubacar Dembélé [...] »*

Interview de **Manu Chao** dans *Songlines*, Mai-juin 2005

## **Biographies des autres membres du groupe**

### **Bakary DIARRA**

**Balafon, kora**

Bakary Diarra est né en 1974 à Djibasso, un village au nord du Burkina Faso Issu d'une famille de griots, Bakary perpétue à sa façon la musique du grand mandingue, comme son père et le père de celui-ci. Son école de formation se fait à l'occasion des mariages, baptêmes et fêtes traditionnelles. Grâce à cette expérience, il maîtrise les instruments traditionnels : balafon, djembé, doum-doum, bara, kora, korian, n'goni...

Dans les années 90, Bakary décide de créer l'ensemble « Zimawé », qui signifie en langue bwamou 'rions ensemble'.

Aujourd'hui, il donne des cours en Afrique et en Europe. Vivant en France depuis 2000, il a su marier les instruments traditionnels aux rythmes modernes.

En plus du français, il parle le dioula et le bobo.

### **Ibrahima Diabaté**

**Doun-dounba, superposé ? DJELI GONI**

Ibrahima – dit Bourouma- Diabaté est le cadet d'une famille de griots des plus anciennes et réputées du Mali. Il devient le soliste du ballet national du Mali et reste l'accompagnateur privilégié de nombreuses cantatrices de son pays d'origine – Kandia Kouyaté, Tata Bambo...-. Installé en France, il participe à de nombreuses fusions mêlant jazz et musiques africaines – cumba and jazz fusion, Jafricazz...).

### **Kalifa DEMBELE**

**Djembé, kamele n'goni,**

Frère cadet de Boubacar Dembélé, Kalifa a été très tôt encouragé par son aîné pour s'initier à divers instruments : ses deux instruments de prédilection deviennent le djembé et le kamele n'goni.

Il est ainsi un joueur très apprécié pour les fêtes traditionnelles au Mali, et accompagne régulièrement en tournée en Afrique de l'ouest avec Amadou et Mariam depuis 2007. Il se produit régulièrement avec des griots au Mali.

En 2011, il est invité à jouer sur le dernier album d'Amadou et Mariam, Folila.

## **DATES DE CONCERTS**

- Centre Culturel Français de Bamako, le 6 avril 2007 : première partie de Mamani Keita
- Festival Les Virées francophones, le 23 octobre 2008 : concert privé
- Festival Les Virées francophones / Théâtre des miroirs  
, le 24 octobre 2008 : lancement du festival auprès des partenaires
- Festival Les Virées francophones / Théâtre des miroirs, le 25 octobre 2008 : 1<sup>ère</sup> partie de Ba Cissoko

## Besoins techniques

- 8 micros (4 pour les voix, 4 pour les instruments)